

## La poésie est-elle politique ?

Sillonner par monts et par vaux la France dans des Salons du livre pour ne vendre qu'une vingtaine d'exemplaires et parfois même un seul livre est un premier acte politique.

J'ai eu la chance ce samedi 16 mars 2019 d'être invité au Salon du livre de Paris par la Société des gens de lettres et le soir dans les salons du sénat pour ma poésie LED, fluorescente pollution, une lumière d'espoir...

Toute la journée, les organisateurs étaient sur le qui-vive pour savoir si les manifestants n'allaient pas empêcher ces événements, il est heureux que la poésie soit sortie vainqueur de toute cette violence.

Toute la semaine du 11 mars au 16 mars a eu lieu le Festival des mots à la Roche sur Yon sous l'égide de Jean-Pierre Siméon, j'ai eu la chance d'être dans le jury professionnel du concours d'éloquence. Les prestations des jeunes candidats (es) ont été brillantes.

Cela confirme ce que je vois pratiquement tous les jeudi, au verre de poésie en scène ouverte à l'initiative du jeune poète Francis Lempérière au café 1987 de la Roche sur Yon. Des personnes de 13 à 99 ans viennent écouter ou lire des poèmes. Depuis un an, le public devient de plus en plus en jeune, et les adolescentes et adolescents osent lire leurs propres écrits.

Je vous invite tous à prendre un verre de poésie partout en France et à déguster ces vers poétiques.

En terre de poésie, les valeurs de liberté et de paix se partagent tant avec la jeunesse qu'avec la vieillesse.

Faut-il avoir fait de longues études littéraires pour apprécier la poésie, certes non, l'émotion suffit à elle seule, d'abord le manuscrit paraît, se livre, Soudain, il m'échappe, je disparaiss...

Je vais illustrer ce propos par la sortie de mon dernier livre.

Tout au long du recueil Poésies saisonnières paru le 11 janvier 2019 aux éditions Ex-Aequo, vous découvrirez des clins d'œil appuyés à l'œuvre de Paul VERLAINE.

L'une de mes poésies classiques Baguettes magiques a été à la genèse de cette publication. Elle a été écrite pour l'une de mes lectrices, Chinoise, Florence GAI LIANXIANG, professeur de français pour des étudiants chinois à l'université de Châteauroux où l'on retrouve les références *verlainiennes*.

## Baguettes magiques

Bois d'ébène, tuteurs, en métal d'argent, d'or,  
À couper, pincer fort, phases divinatoires,  
Les premières, peur, coups de trique, déboires,  
Flagellant la douceur de ma peau de castor.

Les secondes dormaient sur le bureau, ma peine,  
Elles me caressaient du bout des doigts, l'enfer,  
Voix masquée et humeur, sous la règle de fer,  
Elles obéissaient à la langue de haine.

Les troisièmes, faim, dansent aux trois repas,  
Adroites, dignes, zen, rites de plénitude,  
Joie ou colère, pleurs, tout est dans l'attitude,  
Sans les tables sacrées, ni les sceaux d'Agrippa.

Les quatrièmes, jonc, en ivoire, de jade,  
Tristesse de maints vols, défenses d'éléphant,  
Cornes rhinocéros, excès si irritant,  
Pensée intime, sots, mystique galéjade.

Les cinquièmes, dons, voir le vène hanter,  
D'aspect physique brut, la mailloche résonne,  
Sorcière et esprits, le savant Faust frissonne,  
Entendre de très loin, les dondoris chanter.

Les sixièmes, soins, des troubles, corps et âme,  
Stimulent muscles lents, articulations,  
Titillent les nerfs bleus, sans incantations,  
Deux bâtonnets jalons, talisman, oriflamme.

Les septièmes, paix, nid d'amour, le désir,  
Mes joues rouges témoins, des saveurs dégustées,  
Baguettes, œuvres d'art magiques incrustées  
D'idéogrammes peints, gravures du plaisir.

On reconnaît les allusions :

- *Bois d'ébène* dans *La Mort de Philippe II*

Des rideaux de drap d'or roides comme des murs  
Tombent d'un dais de bois d'ébène en droite ligne,  
Dardant à temps égaux l'œil des diamants durs.

- *Coup de trique* dans *À MONSIEUR LE DOCTEUR GRANDM*

Tu fus dur et sec

Comme un coup de trique.

- *Rite* dans *Ces passions qu'eux seuls nomment encore amours*

Peuvent dire ceux-là que sacre le haut Rite,

Ayant conquis la plénitude du plaisir,

Et l'insatiabilité de leur désir

Bénissant la fidélité de leur mérite.

- *Palissandre* dans *Confessions*

Elle en voulait deux, un de palissandre, pour moi, sévère, tout simple, de bon goût, etc.

- *Faust* dans *Nuit du Walpurgis classique*

C'est plutôt le sabbat du second Faust que l'autre.

Un rythmique sabbat, rythmique, extrêmement

Rythmique. - Imaginez un jardin de Lenôte,

Correct, ridicule et charmant.

- *Mailloche et Dondoris* pour VERLAINE *Sistres et Kobolds* dans *Charleroi*

- *Talisman* dans *Tristia*

*Magicien sans talismans,*

Pôle privé de ses aimants,

Ou dans Images d'un sou

Laissant à travers des filtres

Subtils talismans et philtres

- *Incrusté* dans les *Coquillages*

Chaque coquillage incrusté

Dans la grotte où nous nous aimâmes

Cette poésie est composée de sept strophes d'alexandrins, de sept quatrains, car la longueur d'une baguette chinoise est de 7 cun et 6 fen soit 24,7 cm, ce qui symbolise les 7 sentiments et 6 désirs de la longue tradition chinoise que l'on retrouve dans le corps du texte :

7 sentiments : peur, haine, joie, colère, tristesse, amour, désir

6 désirs : douceur de ma peau, langue et voix, attitude digne, pensée personnelle, aspect physique brut, couleur du visage joues rouges.

Cette version originale Baguettes magiques respecte les règles de versification et de prosodie de la poésie classique, (elle a remporté une médaille de bronze lors du 51<sup>e</sup> concours international de poésie des Arts et des Lettres de 2019 ce mois-ci) mais mon choix dans Poésies saisonnières a été différent, il a été dicté par le travail de Verlaine, celui de distordre ce poème et de le publier sous le nom : Sentiments de baguettes magiques (page 56).

J'ai eu la chance d'enseigner dans les jardins classiques du château de Versailles et à l'École nationale d'horticulture de Versailles, je connais l'art des jardins d'André Le Nôtre, les dix lois de composition, le parti, l'unité, le caractère, l'échelle, la proportion, le rythme, la variation, les contrastes, l'harmonie et la vraisemblance :

*de sorte qu'il ne reste absolument*

*Plus rien - absolument - qu'un jardin de Lenôte,*

*Correct, ridicule et charmant.*

Ce poème allie mon histoire à celle de Florence GAI LIANXIANG, à travers ma vision des baguettes, pour moi, en bois de châtaignier ou de frêne, des baguettes de métal en fer lorsque l'instituteur me punissait en me tapant sur les doigts, mais aussi celles en bois de noisetier pour trouver les sources, ou du balafon faites du bois de palissandre (vène), baguettes à souder, baguettes de pain et les siennes beaucoup plus romantiques chargées des 13 symboles ci-dessus dans le miroir de VERLAINE...

Mon but était de croiser ces symboliques pour essayer de former un seul poème universel à la manière de Verlaine, car la poésie est mondiale, mon parti pris a été l'esthétique, la cadence, la rythmique, les sensations auditives, gustatives, olfactives, tactiles, visuelles pour éveiller les consciences et faire ressortir la magie des mots en me libérant des contraintes classiques pour tendre vers un paysage des plus naturels. En terre de poésie, je me retrouve plus à l'aise, non chevillé au corps, c'est pour cela que vous trouverez Baguettes magiques sous le titre, Sentiments de baguettes magiques (page 56), plus harmonieux, plus sensible, plus populaire que ce premier non publié, l'essence de ce livret.

Mon recueil se compose de deux parties, la première composée de poésies néoclassiques et libérées (pages 17-64), la deuxième de Suites de *haïku* et de *haïku* (pages 67-87).

Les poésies néoclassiques sont composées d'alexandrins, d'octosyllabes et d'hexadécasyllabes.

Trois poésies rendent hommage à Paul VERLAINE par leurs vers hétérométriques :

- À la recherche, amours à démêler (page 31) en octosyllabe pour *J'ai presque peur en vérité*
- Mourir, prendre le temps d'en rire (page 33) en heptasyllabe pour *En sourdine*
- Le masque et la plume (page 34) en décasyllabe des quintils pour *Chansons pour elle*, en filigrane nous entendons la musique de *l'Art poétique*...

Vous reconnaîtrez les hommages à d'autres artistes, comme LED, fluorescente pollution, une lumière d'espoir (page 22) à François COPPÉE dans *La Mort des oiseaux*, Kitch Karma (page 40) à Alphonse KARR dans *Voyage autour de mon jardin*, Beauté singulière (page 58) à Arthur RIMBAUD dans *Comédie de la soif*, etc.

La deuxième partie présente les Suites de *haïku* (pages 69-76) et des *haïku* (pages 77-87).

Mon concept Suites de *haïku* prend sa source dans la lecture de Charleroi des Paysages belges de Romances sans paroles. Paul VERLAINE l'a écrit sous la forme de sept quatrains.

Une écoute attentive permet de percevoir sept *haïku* de 17 syllabes (9-8, 8-9, 9-8, 8-9, 9-8, 8-9, 9-8). Il a relégué les tétrasyllabes à l'autel de la syntaxe, au rythme des sensations, de la juxtaposition d'impressions sensorielles pour ne garder qu'un souffle visuel pour unique mesure, un même chant, une Suite de *haïku* de 17 syllabes.

La seule différence est que je préfère garder mes *haïku* tant dans les Suites que dans les *haïku* simples sous la forme 5-7-5 plus propice à ma façon de respirer comme celui-ci dédié à Paul VERLAINE :

Un battement d'ailes  
être l'arbre qui frissonne  
des larmes de joie

Pour *l'oiseau qui pleure*, le *rossignol* qui chante pour n'écouter plus rien que la voix, mais un auteur ne doit pas livrer le secret de son recueil, *soudain, il m'échappe, je disparaiss...*

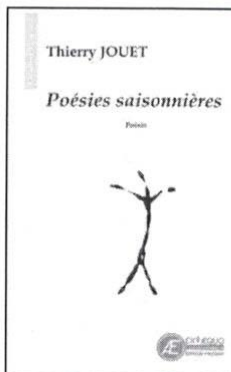
— *Maintenant, va, mon Livre, où le hasard te mène.*

Créer un jardin  
écrire une poésie  
la même culture

*Et tout le reste est littérature.*

Présent au Salon du livre de Ludon-Médoc le 31 mars, au Printemps du livre de Montaigu les 5 et 6 avril 2019, Salon du livre de la Baie de Bourgneuf en Retz le 22 avril, à L'envolée des livres à Châteauroux les 27 et 28 avril, au Salon du livre de Montmorillon les 15 et 16 juin 2019...

### « Poésies saisonnières », de Thierry Jouet - Editions Ex Æquo :



Suite à une magnifique préface de Jean-Pierre Majzer nous donnant en résonance le parcours et l'œuvre de Thierry Jouet « *Poésies Saisonnières* » s'ouvre sur une première partie composée de quatrains, tercets et autres formes, travail d'exigence pour donner aux mots leur justesse et la précision d'une musique, laissant le lecteur s'imprégner de cette terre de voyelles si particulière et si dense. La poésie de Thierry Jouet nous embarque littéralement sur un océan où le langage s'approprie les sonorités du monde. Ce sont elles qui entrent dans notre mémoire de lecteur, laissant le poète s'effacer comme si l'écriture était une et indivisible, atome secret d'un monde invisible : « *D'abord le manuscrit paraît, se livre, / Soudain, il m'échappe, je disparaiss, / Et le masque tombe, l'œuvre s'expose, / Remaniée, langage dérobé / Que de*

*mots, que de monde dans leurs têtes* ».

Cette langue féconde des images de toute beauté qui ne nous laissent pas indifférents, et nous permet d'aborder la deuxième partie du recueil à la lumière d'une autre respiration, celle d'une suite de haïkus, courts textes d'inspiration japonaise où les saisons et la nature trouvent naturellement leur place, ainsi qu'un hommage aux écrivains, poètes, peintres et musiciens. Thierry Jouet est un « compositeur de sons » qui cherche à traduire le grave et le léger avec élégance et densité, ainsi : « *Et la feuille blanche / vole l'encre de la plume / dans un doux murmure* »

Du très bel ouvrage !

NLB

Dans Revue littéraire n° 99 11 mars 2019

Pour conclure, chacun à sa propre lecture peu importe qu'il possède les clés de l'auteur, qu'il soit jeune ou vieux, seule la musique compte ...

Certes, la poésie est politique mais elle est plus que cela, elle est un **lien pacifique entre toutes les âmes...**

De racines paysannes, jardinier, je reconnais cette chance offerte, je la savoure sans oublier de rester ancrer les deux pieds sur terre, l'auteur n'existe que par ses lectrices ou ses lecteurs.

Je termine cette lettre pour rendre hommage à deux grands poètes qui viennent de nous quitter :

Claude Le Roy écrivain normand, président de la société des écrivains normands et Francis Krembel poète alsacien à l'origine du marché de la poésie de Rochefort sur Loire appelé depuis 2018, grâce à lui, Une île en poésie Béhuard . J'ai eu la chance de connaître ces deux hommes qui avaient pour valeurs, le partage, l'humilité, la simplicité et l'amour des mots.

Je rendrais hommage au congrès de l'A.E.A.P à Moncy du 26 au 29 août 2019 à Claude Le Roy inhumé dans l'Orne avec vous.

Poétiquement vôtre

Thierry Jouet

Auteur végétal, membre :  
de la Société des gens de lettres  
de l'Association des écrivains et artistes paysans  
de la Société des écrivains de Vendée

derniers livres parus en 2019 :  
Poésies saisonnières aux éditions Ex-Aequo  
Balade en haïkus au Quartier Latin collectif aux éditions Pippa

thierry.jouet@free.fr